

Éditorial

La psychiatrie à bout de souffle

Psychiatry at the end of its rope

Secrétaire générale de
la Fédération Française
de Psychiatrie,
26 boulevard Brune,
75014 Paris, France.
[isecretbobolakis@
gmail.com](mailto:isecretbobolakis@gmail.com)

Isabelle SECRET-BOBOLAKIS

La psychiatrie française souffre de graves pénuries et est soumise à de rudes tensions, depuis 2019, trois rapports importants ont été réalisés par l'IGAS, la cour des comptes et le CESE. Le comité de pilotage de psychiatrie et santé mentale, instance de réflexion qui fédère les représentants des usagers et les professionnels de la psychiatrie se réunit depuis plusieurs années. Il devrait apporter un éclairage et un appui au déploiement de la feuille de route « santé mentale et psychiatrie », il est lui-même soumis à des tensions, il a changé de coprésident psychiatre, puis de nom, avec un nouveau coprésident, il se nomme désormais commission nationale de la psychiatrie, il y a beaucoup de réunions, beaucoup de monde, il est important d'en faire partie, les discussions sont riches mais quelles vont être les retombées pour la psychiatrie ?

Le FIOP, fond d'innovation organisationnelle en psychiatrie dont le jury s'est réuni il y a quelques mois, a examiné des projets intersectoriels et multipartenariaux, tous très intéres-

sants, son enveloppe a été doublée en 2020, il s'agit de projets de plateforme, d'équipe mobile, de consultations ultra spécialisées, par exemple pour les malentendants, etc., ces projets novateurs ont le vent en poupe, mais finalement ils ne ratent rien sauf l'essentiel, c'est-à-dire une psychiatrie publique et privée généraliste de qualité avec un maillage territorial satisfaisant. Les CMP situés loin des grandes villes peinent à recruter des psychiatres, étant devenus fort peu nombreux par rapport aux besoins, devant cette forte pénurie, les hôpitaux recrutent des psychiatres intérimaires, les patients changent de psychiatres tous les mois... Une équipe stable, qui fonctionne bien ensemble, qui se connaît bien, qui offre des soins au long cours aux patients, n'est-ce pas un critère suprême de qualité, les liens transférentiels sont profondément perturbés, à la pathologie mentale des patients se rajoute ces dysfonctionnements, ces ruptures du lien, qui peuvent induire une souffrance de l'ordre de la dépression anaclitique induisant une réification de la relation soignante.

